



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Ifs – ZAC Object’Ifs Sud (dernière tranche)

Chris-Cécile Besnard-Vauterin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3756>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Chris-Cécile Besnard-Vauterin, « Ifs – ZAC Object’Ifs Sud (dernière tranche) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3756>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ifs – ZAC Object’Ifs Sud (dernière tranche)

Chris-Cécile Besnard-Vauterin

Date de l'opération : 2008 (EV)

- 1 La dernière phase d'aménagement de la plateforme économique ZAC Object’ifs Sud, menée par la société Normandie Aménagement depuis 1999 sur la commune de Ifs, a conduit à la prescription d'une fouille préventive sur une surface de 5 ha, réalisée par l'INRAP en 2008. Bien que l'étude soit encore en cours, les résultats sont à la hauteur de ceux obtenus lors des vastes investigations menées par E. Le Goff en 2000-2002 et complètent ainsi l'image de l'occupation particulièrement dense du secteur sud-est de Caen et de la mise en valeur de ce territoire depuis la Protohistoire.
- 2 Le gisement fait ressortir une occupation qui s'échelonne entre l'âge du Bronze et le début du second âge du Fer, suivie d'un réinvestissement partiel lors de la période gallo-romaine. Les vestiges mis en évidence, tous excavés, sont les témoins, d'une part, des diverses formes d'habitat qui s'y sont développées et, d'autre part, du monde funéraire qui les accompagnait.
- 3 La période de l'âge du Bronze est représentée par trois monuments funéraires circulaires, qui s'ajoutent alors à ceux détectés lors des premières tranches d'aménagement de la ZAC. Sur ces trois cercles, un seul a conservé des sépultures, quatre au sein du fossé et deux autres en satellite à l'extérieur du monument. La plateforme est dépourvue de vestige funéraire, disparu probablement lors de l'arasement de la levée de terre centrale. Si la datation de ces monuments reste incertaine à défaut de mobilier, il semblerait que les comparaisons régionales ayant fait l'objet de datation par radiocarbone démontrent une coutume particulièrement répandue au Bronze moyen et final.
- 4 Vers la fin de l'âge du Bronze et au cours du premier âge du Fer (Hallstatt C/D1) s'installe toute une série de vestiges domestiques ou péri-domestiques, témoignant d'un habitat ou de plusieurs entités d'habitat en aire ouverte. Cet ensemble constitue la suite d'une vaste occupation déjà observée lors des premières opérations

archéologiques sur la ZAC. Il est difficile de dresser une image complète de cette première étape d'investissement domestique, puisqu'elle se développe sur une durée assez longue et de façon éclatée dans l'espace. De nombreuses installations peuvent d'ailleurs se rattacher aussi bien à cette phase qu'à la suivante, par manque de mobilier permettant une attribution chronologique. Cela concerne en premier lieu l'occupation qui se développe dans la moitié sud-est de la zone d'étude, comprenant des trous de poteau et une série de fosses que l'on peut identifier à partir de leur forme et leur comblement soit comme des silos, soit comme des fosses d'extraction. Le secteur nord-ouest accueille, en revanche, un ensemble de petits vestiges composés essentiellement de trous de poteau. Cette unité est interprétée comme une zone de greniers et de petites constructions sur poteaux, dont les rapports chronologiques et fonctionnels avec les autres installations restent encore difficiles à établir.

- 5 À la fin du premier âge du Fer (Hallstatt D2/D3), l'occupation se structure autour d'un axe de circulation dont le tracé a été identifié grâce aux fossés qui bordent la voie de chaque côté. Il s'agit de l'un des grands axes viaires mis en évidence lors des précédentes investigations archéologiques sur une longueur de plus de 800 m. orienté nord-ouest – sud-est, ce chemin aboutit au nord-ouest sur un axe de circulation orthogonal. Cette deuxième étape d'occupation apparaît sous forme d'un habitat groupé cloisonné, dont l'occupation perdure jusqu'au début du second âge du Fer. Dans un premier temps, l'espace est structuré par des tronçons de fossés de dimensions plutôt importantes sans pour autant ceinturer l'habitat, ce qui rend son interprétation peu aisée faute de traces d'éventuels aménagements en élévation. Ensuite, l'espace est subdivisé en plusieurs parcelles par des fossés de taille modeste. Situées de part et d'autre du chemin, ces parcelles abritent une ou plusieurs habitations, des greniers et quelques silos, mais là se pose le problème de l'attribution chronologique avec l'étape précédente, celle de l'habitat ouvert. L'une des parcelles la mieux identifiée regroupe au sein d'un espace de 1 750 m² au moins un silo, trois ou quatre greniers et une habitation rectangulaire sur tranchées de fondation de 6 m de large par 7,5 m de long. À une cinquantaine de mètres au sud se situe une autre parcelle, délimitée en partie par un fossé modeste et probablement par une clôture en élévation. Hormis plusieurs greniers, la construction principale est ici un grand bâtiment de plan circulaire pourvu d'un porche. À partir de la tranchée de fondation destinée à l'implantation de la paroi à poteaux jointifs, les dimensions de l'édifice sont estimées à 13 m de diamètre, tandis que le quadruple rang de trous de poteau du porche indique une longueur de 6 m. Avec ces dimensions importantes, cette construction se démarque nettement des maisons circulaires connues régionalement pour la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer, comme celles du village de Cahagnes, ou de la résidence de Courseulles-sur-Mer du début du second âge du Fer. Monument, lieu public, demeure du maître, etc., ce ne sont là que les toutes premières hypothèses pour cet édifice à l'aspect monumental situé à l'écart des autres lopins bâtis.
- 6 À cet habitat s'associent cinq groupes funéraires rassemblant en tout au moins cent trente inhumations et quelques incinérations. Les deux ensembles les plus importants s'organisent chacun autour d'un monument fossoyé quadrangulaire, bâti l'un au nord et l'autre au sud du chemin et orienté vers celui-ci. La particularité du plus grand ensemble, impliquant pas moins de soixante individus, est son installation au sein de carrières de loess. Les corps y sont enterrés, souvent dotés de parure, selon une orientation dominante nord-sud tout en manifestant de nombreux recoupements. À une soixantaine de mètres de cet ensemble, un groupe d'une dizaine de défunts trouve

également place dans une série de fosses d'extraction, en réemployant ici les cavités existantes de façon opportuniste. Deux autres unités s'organisent en aire ouverte, l'une respectant une orientation nord-sud et l'autre est-ouest. Si la chronologie de ce dernier ensemble reste encore incertaine, faute de mobilier, la datation pour les autres tourne autour de la fin du premier âge du Fer et le début du second.

- 7 Tout au long du second âge du Fer, le secteur se trouve mis à l'écart de tout nouvel investissement domestique, mais l'axe de circulation est resté en usage. Si l'occupation se développe dans le secteur environnant par la création de plusieurs fermes encloses, il est probable que cet espace ait pris un usage agraire. Ce n'est qu'à partir de l'antiquité, et plus particulièrement durant les deux premiers siècles après J.-C., que le lieu se voit réinvesti par des installations domestiques, dont un four en maçonnerie, un puits et des fosses, l'ensemble étant dispersé sur une distance de près de 150 m. Certaines des anciennes limites parcellaires sont reprises, d'autres sont créées. En l'absence de toute trace de bâtiment et devant la faible quantité de mobilier domestique, on ne peut qu'associer ces installations à une activité saisonnière liée au travail des champs.
- 8 Cette dernière partie de la fouille de la ZAC Object'Ifs Sud a donc permis d'étudier sur une surface jusqu'alors inégalée une vaste occupation centrée sur le premier âge du Fer et cumulant habitat, structures funéraires, parcellaires et réseau viaire. Avec la fouille de Cagny, conduite par Pierre Giraud, elle renouvelle complètement les données disponibles sur cette période.
- 9 (Fig. n°1 : Le bâtiment circulaire vu de l'ouest) et (Fig. n°2 : Monument quadrangulaire funéraire vu du sud)
- 10 BESNARD-VAUTERIN Chris-Cécile

ANNEXES

Fig. n°1 : Le bâtiment circulaire vu de l'ouest



Auteur(s) : Besnard-Vauterin, Chris-Cécile (INRAP). Crédits : Besnard-Vauterin Chris-Cécile INRAP (2008)

Fig. n°2 : Monument quadrangulaire funéraire vu du sud



Auteur(s) : Besnard-Vauterin, Chris-Cécile (INRAP). Crédits : Besnard-Vauterin Chris-Cécile INRAP (2008)

AUTEURS

CHRIS-CÉCILE BESNARD-VAUTERIN

INRAP